

LE CREDO CHEZ LE PERE CHAMINADE

Jean-Baptiste ARMBRUSTER, SM

Marianiste International N°9, avril 1988, p. 6-15

En parcourant l'ensemble des écrits du Fondateur, on constate que durant toute sa vie il a utilisé le Symbole des Apôtres ou, parfois, celui de Nicée, c'est-à-dire celui proclamé à la messe. Lorsqu'on essaie de classer chronologiquement tous les textes qui font référence au Credo, on constate avec joie qu'ils dévoilent un approfondissement spirituel progressif, une utilisation toujours plus intériorisante pour la vie chrétienne.

Les *Notes d'instructions*, textes parmi les plus anciens, montrent que le P. Chaminade utilise le Credo pour **l'instruction**, la **prédication**.^{1,12}

Grâce aux *Notes de Retraites* (celles de 1813 à 1829) on peut suivre tout un **enseignement sur la foi** explicité à partir du Credo.¹³⁻²³

A travers les *Ecrits de Direction* (ceux de 1828 à 1838) le Symbole est utilisé en vue d'approfondir pour religieux et religieuses une **vie théologique**²⁴⁻³⁰ qui fait partie intégrante de la méthode de direction voulue par le Fondateur.

Enfin les *Ecrits d'Oraison* (ceux de 1828 à 1842) et quelques lettres font aboutir toutes ces démarches spirituelles à une **méthode d'oraison sur le Symbole**.³¹⁻³⁷

Si ces étapes s'inscrivent nettement dans le temps et ont leur plein développement les unes après les autres, il faut cependant préciser qu'elles ne sont pas séparées les unes des autres. On en discerne les racines parfois bien avant leur plein épanouissement et des prolongements de chacune de ces étapes se manifestent dans des écrits postérieurs. Cette étude se base sur l'ensemble des textes où le P. Chaminade utilise le Credo, c'est-à-dire ceux entre 1796 et 1848.

1. Le Symbole nous vient-il des Apôtres ?

Le P. Chaminade en est convaincu. Il l'affirme dans un très ancien texte² et garde cette opinion durant toute sa vie. Cette affirmation avait cours en son temps et était traditionnelle à son époque. On pensait en effet que les douze Apôtres, avant de se séparer pour porter la foi chrétienne à toutes les nations, avaient énoncé, chacun, une des douze vérités qui composent le Symbole.

Déjà Tertullien (vers l'an 200) invite à avancer *dans cette règle de foi ; l'Eglise l'a reçue des Apôtres, les Apôtres du Christ, et le Christ de Dieu*. Et le Catéchisme du Concile de Trente (1566, I, 1,2) est très explicite : *Cette profession de foi et d'espérance chrétiennes que les Apôtres avaient composée, ils l'appelèrent Symbole... Ce que les chrétiens doivent savoir tout d'abord ce sont les vérités que les saints Apôtres... ont enfermées dans les douze articles du Symbole...* Et le P. Chaminade connaît et utilise ce catéchisme.

Cette tradition cependant n'existe que dans l'Eglise occidentale. Si le Symbole n'a pas été composé par les douze Apôtres, sa doctrine, elle, est apostolique ; le texte s'est formé progressivement à partir d'une profession de foi trinitaire et baptismale et d'une autre plus christologique. Dès les premiers siècles, se sont ajoutées des affirmations plus ecclésiales. Tel est aujourd'hui le Symbole des Apôtres qui était primitivement la profession de foi du rituel du baptême à Rome. D'où son importance dans l'Eglise latine.

2. Le Credo dans la prédication du P. Chaminade

Les textes qui servent de base à ce développement se lisent dans les *Notes d'instructions* qui datent globalement de la période de 1800 à 1809. Mais il faut y ajouter d'autres textes glanés ailleurs.^{14,22,23}

Qu'y découvrons-nous ? Que le Fondateur, dans sa **prédication** aime partir, en certains cas, d'un article ou d'une simple expression du Credo, selon une coutume des prédicateurs, ses

prédécesseurs et ses contemporains.

Pour deux fêtes on peut repérer une prédication qui prend appui sur le Credo : l'**Ascension** du Seigneur et la **Pentecôte**.

Pour l'**Ascension**⁹ il part du 6° article du Symbole et en fait un commentaire en deux parties. 1° *Est monté aux cieux... Jésus-Christ par son Ascension devait consommer l'œuvre de notre sanctification et nous assurer pour nous-mêmes de la possession du ciel ;* 2° *Est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant... Cette expression est assis nous marque la perfection de son repos, l'immutabilité de son bonheur, l'exercice de son autorité souveraine... A la droite de Dieu, le Père tout-puissant ... c'est-à-dire qu'il jouit de la même gloire que son Père, qu'il a la même puissance que son Père, qu'il possède et qu'il exerce la même autorité que son Père.*

Mais c'est le 8° article du Symbole qui est le plus utilisé, soit pour une prédication autour de la **Pentecôte**,^{4.5.22} soit pour le sacrement de la **Confirmation**.^{7.10} Le P. Chaminade développe donc à partir du Credo un enseignement qui s'intègre dans son enseignement général sur le Saint-Esprit.

En continuation du texte précédent sur l'Ascension, on peut lire : *Sur le Saint-Esprit. Je crois au Saint-Esprit... Sur la divinité du Saint-Esprit.* Et le Fondateur rappelle l'existence du Saint-Esprit, la distinction de sa Personne par rapport au Père et au Fils, sa divinité. Cette doctrine théologique, il la complète par des réflexions sur *les effets et opérations du Saint-Esprit* en rapport avec *l'Esprit Saint qui donne la vie* : car il éclaire les prophètes, guérit et fortifie le genre humain.

L'enseignement sur l'Esprit Saint ainsi commencé grâce au Credo, se poursuit longuement au long des pages suivantes¹⁰ : nos devoirs envers le Saint-Esprit, le symbolisme des langues et du feu ; ce dernier donne lieu à une présentation des sept dons du Saint-Esprit *qui sont désignés par les propriétés du feu* ; la vie de foi et *l'excellence du ministère apostolique* que l'Esprit inspire.

Dans deux sermons sur la Pentecôte,^{4.5} à partir du Symbole de Nicée, voici que le Fondateur commence un long développement *sur le caractère de la Loi de l'esprit par opposition à la Loi écrite*. Tout ce thème important éclaire la citation de 2 Cor 3,6 : *la lettre tue mais l'esprit vivifie* et l'on sait que ce texte de saint Paul constitue la raison formelle de toute la lettre aux prédicateurs de retraites du 24 août 1839.

Enfin, dans un ensemble d'instructions sur la Confirmation, on en lit une qui s'inspire encore du Symbole de Nicée : *C'est l'Esprit Saint qui vivifie, gouverne et éclaire l'Eglise et chaque chrétien.*⁷

L'enseignement du Fondateur sur l'Esprit Saint l'entraîne plusieurs fois à parler de l'Eglise, de la foi des chrétiens. Aussi peut-on rattacher à la foi en l'Esprit Saint ce que dit le Credo de l'Eglise comme communion des saints qui fait participer à *la rémission des péchés. La vie éternelle sera dans le ciel l'heureuse consommation de cette communion des saints et la résurrection de la chair est le passage qui doit nous y conduire... Voilà pourquoi cet article précède les trois derniers.* Cette rapide synthèse finale du Symbole se lit dans des *Notes pour une instruction sur une abjuration d'hérésie.*¹¹ Nous voilà, avec le Credo, dans un des ministères spécifiques du P. Chaminade : la réconciliation des prêtres ayant prêté le serment imposé par la Constitution civile du clergé. Ces textes confirment également l'importance que donne notre Fondateur à l'Esprit Saint et à l'Eglise.

3. Le Credo comme enseignement sur la foi

Déjà certains textes des *Notes d'instruction* développent un enseignement du P. Chaminade sur la foi elle-même.¹⁸ Mais c'est au cours des **Retraites** données aux Congréganistes puis aux religieux que l'on peut lire tout un ensemble d'analyses sur la foi. Cette période va de 1813 à 1829. Elle correspond à la première période de direction spirituelle aux religieuses et aux religieux, celle où fut enseignée et vécue la méthode des vertus (1816-1827).

Le Fondateur, à cette époque et par ses retraites, veut inculquer à ses disciples la **foi en Dieu** et la **foi en la vie éternelle** en rapport avec le Credo. Le *Catéchisme du Concile de Trente* avait

généralisé l'utilisation du Symbole des Apôtres pour l'enseignement de la foi. D'où l'insistance du P. Chaminade, partant de ce même Symbole, pour préciser constamment et l'objet de la foi : Dieu, et les divers aspects subjectifs de la foi : ce que signifie croire, la richesse spirituelle de pareille démarche et les qualités de la foi en Dieu.

Il faut signaler spécialement ici un livre-source du P. Chaminade, celui du prêtre Joseph Lambert : *Instructions courtes et familières sur le Symbole*, 2 volumes, Paris 1728. Le P. Chaminade s'inspire de ce livre dans un ensemble *d'instructions sur le Symbole des Apôtres*¹⁷ qu'il fit, à partir du 14 février 1823 au noviciat de Saint-Laurent. C'est un des ensembles les plus étendus du Fondateur sur le Credo.

Le nombre et surtout la longueur des textes nous obligent à les survoler et à les présenter en une vue résumée.

On est d'abord frappé par le fait que, en référence au Credo, le Fondateur ne présente, durant les retraites, que Dieu et la vie éternelle. Sans vouloir durcir cette affirmation, on est tenté de croire que le temps de la reprise de la Congrégation après la chute de Napoléon (1814-1815) et de la fondation des Instituts religieux (1816-1828) est un temps centré sur Dieu. Dans tous nos textes, c'est le premier et le dernier article du Symbole qui sont cités et commentés.

L'objet de la foi est Dieu présenté comme créateur, conservateur et fin dernière ; comme Etre souverain, Vérité souveraine, Bonté souveraine ; Dieu tout-puissant aux perfections infinies, ayant un domaine d'autorité et de propriété. Rarement il est fait allusion à la Sainte Trinité et seulement en passant à Dieu Père.

Quant à la vie éternelle, lors de la retraite de 1819,¹⁴ elle est l'objet de la dernière méditation tandis que la retraite de 1829²³ s'ouvre par la contemplation de cette même vie éternelle, et cela en lien avec le Credo.

Mais que recouvre exactement le mot **croire** ? Maintes fois le Fondateur s'efforce de répondre à cette question. Se basant sur saint Augustin, il reprend bien des fois la triple distinction : croire Dieu, croire à Dieu, croire en Dieu.

- Croire Dieu c'est croire qu'il y a un Dieu, croire en son existence et c'est là le *premier sacrifice* que l'homme offre à Dieu *car quiconque veut s'approcher de Dieu, dit saint Paul (He 11,6), doit premièrement croire qu'il y a un Dieu et qu'il récompense ceux qui le cherchent.*¹⁷

- Croire à Dieu *c'est croire que tout ce que Dieu a dit est véritable.*¹ C'est donc croire en la Révélation de Dieu, en sa Parole adressée aux hommes.

- Croire en Dieu c'est faire tout ensemble un acte de foi, d'espérance et d'amour. Telle est la plénitude de la foi, celle que le Fondateur, en 1827, commence à appeler *une foi de cœur* et dont il développera dans les périodes suivantes toutes les virtualités et toute la richesse : la foi du cœur et l'importance des vertus théologiques, toutes les trois réunies, comme structure de la vie spirituelle.

Sur ces attitudes théologiques fondamentales viennent se greffer d'autres démarches qui en font sa **richesse spirituelle**. Ainsi, pour le P. Chaminade, croire entraîne l'adoration (foi), la dépendance (espérance) et l'appartenance (amour) ; croire signifie aussi imiter celui en qui l'on croit, le servir. De toute cela le Fondateur conclut qu'il faut s'exercer dans la foi, la vivre, la développer, croître dans la foi, toutes attitudes qu'il recommande avec insistance dans les périodes suivantes, tout en les ayant pratiquées et fait pratiquer sa vie durant.

Les **qualités de la foi** les plus souvent présentées en rapport avec le Credo sont celles qui ancrent la foi dans la vie du croyant.

La foi doit être raisonnable. *Il n'y a rien de plus raisonnable que la foi... quoiqu'elle ne soit point appuyée sur la raison comme sur un motif. Quel est donc le fondement de la foi ? C'est la*

parole de Dieu même.¹⁷

La certitude et la fermeté de la foi sont deux autres qualités sur lesquelles le P. Chaminade aime revenir en s'inspirant du livre de Lambert qui lui offre tout un chapitre sur la certitude de la foi à partir du simple verbe *credo*, je crois.

La foi pratique qui tend à relier ensemble, dans le cœur du croyant, la foi objective aux vérités révélées et la foi subjective qui est faite de nos dispositions intérieures. Ainsi pour l'Eucharistie : *Plus ma foi augmentera, plus mon respect augmentera.*²⁰ On comprend alors que plus la foi est pratique plus elle va se diversifier en attitudes spirituelles variées et pouvoir englober tout le comportement chrétien.

Le Credo apprend donc au P. Chaminade et à nous que la foi, tout en s'adressant à l'intelligence, doit être ferme et vécue ; elle veut structurer l'esprit par la connaissance du vrai Dieu, le cœur par l'amour en réponse aux avances du Dieu-Amour et la vie par un service affectif et effectif du Dieu vivant. Connaître, aimer, servir, une triple démarche familière au Fondateur.

4. Le Credo pour une vie théologique de conformité à Jésus-Christ

Entrons dans une nouvelle période qui s'étend de 1825 à 1838 et durant laquelle le Fondateur développe une double proposition de cette direction spirituelle qu'il veut pour ses religieux et religieuses : une vie théologique et un centrage plus important sur la conformité à Jésus-Christ, Fils de Marie. Certains textes des *Ecrits de Direction* montrent à quel point le Symbole des Apôtres fournit la base des orientations fondamentales proposées pour une vie spirituelle typiquement marianiste.

Dès le premier écrit de direction pour la Société de Marie, intitulé *Direction sur la Société de Marie dans les voies du salut, 1827 (D.I. 1244-1290)*, le Fondateur reprend et développe certains enseignements donnés durant les retraites, dans la période précédente. Il cherche à affermir dans les siens une **vie théologique** plus structurée, plus systématiquement enseignée et exercée. Et le texte précise que l'objet et l'exercice de la foi *sont indiqués dans le Symbole des Apôtres.* (id. 1250).

Le programme est vaste, aussi vaste que le Credo : *Nous ne parlerons ici que de notre foi en Dieu, en Jésus-Christ, au Saint-Esprit et en la Sainte Vierge.* (id. 1253). Il en est de même de l'exercice de la foi qui *consiste à multiplier... les actes de foi, d'esprit et de cœur, en la forme enseignée par les Apôtres, c'est-à-dire en concevant des sentiments de foi, de confiance et d'amour, car, dans la doctrine apostolique, je crois en Dieu veut dire non seulement je crois qu'il y a un Dieu, mais encore : je me confie en Dieu, je recherche Dieu et je tends à lui comme à ma Jin dernière.* (id. 1251), Dans le paragraphe suivant prend forme, sous la plume de M. David Monier, *la foi du cœur / qui / commence et consomme la justice : 'Croire dans son cœur conduit à la justice'* (Rm 10,10 ; D.I. 1252).

Déjà durant la retraite très importante de 1827 à Saint-Remy, mais surtout à partir du deuxième manuel de direction, celui de 1829 dont l'intitulé s'inspire d'un ouvrage de M. Olier, *Manuel de direction à la vie et aux vertus religieuses dans la Société de Marie*, le Fondateur, de sa propre plume, va centrer la direction spirituelle sur la **conformité à Jésus-Christ** sous l'action de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie. Le point de départ, ce sont les 2^o et 3^o articles du Symbole des Apôtres : *Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.*

Et voici les affirmations essentielles que le P. Chaminade tire de ces deux articles du Credo.²⁶ Jésus est *Fils unique* : Fils unique du Père (D.II.5), et nous ses fils adoptifs (id. 6) ; Fils unique de Marie (id. 7), et nous, en Jésus, fils spirituels de Marie (id. 7. 10-13). Ces réalités révélées, il nous les faut accueillir avec la foi du cœur et dans la joie. (id. 8 ; cf. 3.4.7-9). Comme Jésus, le chrétien est donc lui aussi *conçu du Saint-Esprit et né de la Vierge Marie, par le baptême et la foi.*^{19,29,30}

Pour obtenir cette conformité sainte à Jésus-Christ, le rôle de l'Esprit Saint est primordial. Ici le

Fondateur oriente vers la pratique tout l'enseignement donné précédemment. A nouveau il part du 8^e article du Symbole²⁷ et il va tout d'abord objectivement présenter la troisième Personne de la Sainte Trinité *qui nous conforme à Jésus-Christ* (D. II. 19-20). Depuis notre baptême, l'Esprit est actif en nous par ses sept dons (id. 21-22). Mais il faut vivre de l'Esprit de Jésus-Christ reçu pour cela à la confirmation (id. 23-27). En spirituel averti, le Fondateur avance ici la remarque suivante : *Les oppositions quelquefois que trouvent en eux-mêmes les jeunes gens à la vertu, viennent de la mauvaise réception du sacrement de Confirmation. C'est d'autant plus fâcheux qu'on ne peut recevoir ce sacrement qu'une fois.* Cinq démarches sont ensuite proposées en vue de revivifier la grâce de la Confirmation.²⁷

Pour vivre selon l'Esprit, le discernement est indispensable (id. 28-36). D'autres textes non référés explicitement au Credo développeront ce même enseignement qui prend sa source dans le Symbole des Apôtres. (D. II. 418-465).

Cette conformité à Jésus-Christ a pour but de nous ouvrir à *la joie de la vie éternelle / qui / doit se graver profondément dans tous ceux qui entrent dans cette sainte milice, c'est-à-dire au noviciat de la Société de Marie.*²⁸

Le Fondateur propose donc aux siens une vie théologique solide et large. Pour cela il s'appuie sur le Credo-trinitaire : Père, Fils (et Marie), Esprit Saint et vie éternelle en Dieu. Le rôle de Marie, Mère et croyante, est ainsi en situation pour assurer, sous la dépendance de l'Esprit, la vie spirituelle de Marianistes.

5. Faire oraison avec le Credo

Utiliser le Credo pour prier, pour faire oraison, est le sommet spirituel de l'utilisation du Symbole des Apôtres et cette démarche me semble appartenir **en propre à notre Fondateur**. Comme le meilleur fruit de sa foi apostolique, elle vient couronner sa vie. Cependant l'idée d'introduire le Symbole dans l'oraison est ancienne puisque le P. Chaminade, dès 1796, la recommande à Mlle Marie-Thérèse de Lamourous.³⁴ Dans cette lettre de direction spirituelle se lit comme **le noyau primitif** de ce que sera, en 1840, la *Méthode d'oraison sur le Symbole*.

Il écrit donc à la future Fondatrice de la Miséricorde de Bordeaux : *Vous joindrez à la prière du matin une oraison mentale, d'abord d'un gros quart d'heure au moins ; vous la commencerez en adorant Dieu intérieurement et en disant en vous-même : N'étant que cendre et poussière, je me présenterai devant mon Dieu ! Vous récitez ensuite lentement le Symbole des Apôtres ; (si vous êtes seule vous vous prosternerez par terre pour faire l'acte d'adoration ; ensuite, vous relevant à genoux, vous direz le Symbole les bras étendus). Ces préparations finies, vous vous tiendrez en la présence de Dieu, dans le plus grand recueillement. La disposition où doit être votre âme dans ce recueillement, est celle d'un sentiment simple, ou de foi, ou d'espérance, ou de charité, ou de résignation à la volonté de Dieu. Vous terminez votre oraison en demandant à Dieu de vous faire la grâce de vous tenir toute la journée dans le recueillement et de n'agir que par des motifs de foi, etc.*

Ici le Symbole fait partie des préparations, conjointement avec l'adoration de Dieu, et il est à remarquer que les positions du corps y ont leur importance relative. Ces préparations introduisent à une oraison *de présence de Dieu dans le plus grand recueillement où l'âme se tient en un sentiment simple, ou de foi, ou d'espérance, ou de charité, ou de résignation à la volonté de Dieu* et cela afin de se maintenir, avec la grâce de Dieu, *toute la journée dans le recueillement et de n'agir que par des motifs de foi, etc...*³⁴

Tel est un premier stade de l'oraison de foi à laquelle le Credo introduit. A remarquer combien oraison de foi et vie de foi sont déjà inséparables chez le P. Chaminade, en 1796.

Continuons notre investigation sur le Symbole et ses liens avec l'oraison. Deux séries de textes vont éclairer notre recherche : ceux des années qui précèdent 1830 et ceux de 1840-1842. Qu'y trouvons-nous ?

Le Credo va continuer à jouer son rôle d'introduction à l'oraison de foi mais il est tout aussi

utile pour prolonger l'oraison dans la vie c'est-à-dire pour nourrir l'esprit d'oraison, se transformer en foi pratique.

Le **Credo initie à l'oraison**. Car avec le temps et l'expérience, la vision sur le rôle introductif du Symbole à l'oraison s'élargit. A la retraite de 1822 *on a traité différentes manières de faire oraison pour les commençants, telles que l'oraison mixte ou récitation de quelques prières vocales, du Credo par exemple, en s'arrêtant un peu et pesant chaque parole. Tâcher ensuite d'adresser quelques prières qu'on fait soi-même dans son cœur et qui sont celles que le Seigneur écoute plus volontiers.*¹⁶ La même directive est donnée au noviciat des Filles de Marie de *réciter avec affection une prière, surtout le Credo car il faut beaucoup s'appuyer sur la foi,* dit le Fondateur.²⁴

Dans un contexte un peu différent qui est celui d'un jeune homme qui *voudrait que Dieu fit tout en lui, et Dieu veut que nous correspondions à l'action de son Esprit en nous,* le Fondateur fait donner cette directive : *Apprenez-lui pour toute oraison, l' oraison mixte, soit du Symbole des Apôtres, soit des Psaumes de pénitence, soit de la prière du matin et du soir, et qu'il s'en tienne là. S'il est fidèle, la foi agira en lui, un peu plus tôt, un peu plus tard ; et alors il pourra m'écrire.*³⁵

Le **Credo au cœur de l'oraison de foi**. Toute sa vie le P. Chaminade parle d'une oraison de foi. Celle à laquelle il a initié Mlle de Lamourous, il l'appelle oraison de foi et de recueillement (EO. 639). Et il explique au P. Chevaux, en 1837, quelle en est la démarche fondamentale : *Tout consiste essentiellement à ce que vous fassiez un tel usage de la foi, que vous preniez liaison en quelque manière, et bien réellement néanmoins, tant avec les mystères qu'avec les vérités de foi qui vous servent de sujets de méditation. La foi, tant des mystères que des vérités, qui entrera dans votre âme, vaincra infailliblement votre lâcheté dont vous vous plaignez.* (EO. 641).

A cette démarche de foi sont proposés des sujets qui la nourrissent et la font grandir. D'après la *Méthode commune*, de 1828, ils sont de trois espèces : 1. *un texte ou une parole de l'Ecriture Sainte ; 2. une vérité de foi enseignée par l'Eglise, laquelle est toujours appuyée, ou sur quelques textes de l'Ecriture Sainte, ou sur la tradition : tels sont les articles du Symbole ; 3. la représentation d'un mystère ou d'une action de Notre Seigneur, de sa sainte Mère ou de quelque saint.*³¹

Un exemple type de cette oraison de foi qui, grâce au Credo, débouche sur Jésus-Christ et ses mystères, est proposé en 1842 par le P. Chaminade dans une lettre qui serait adressée au P. Perrodin. Celui-ci s'adonnait à l'oraison mixte sur le Credo ou Symbole des Apôtres et le Fondateur lui rappelle *que tous les articles de notre foi, toutes les vérités révélées se rapportent à celle dont saint Pierre fit profession : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* (Mat 16,16). Suit un exemple d'oraison sur l'Incarnation, une présentation sur la manière concrète d'être à Jésus-Christ, dans l'oraison, grâce à la foi ; une exhortation à vivre de l'Eucharistie par laquelle *notre vie devient la vie de Jésus-Christ.* Le tout s'achève sur ce souhait : *Puissiez-vous voir dans ce petit abrégé la pratique générale de la foi dans le cours ordinaire de la vie, et spécialement dans l'oraison, qui est le pivot sur lequel roule toute la vie chrétienne et religieuse.*^{36.42}

Le **Credo lien entre l'oraison et la vie**. Utiliser la foi et comme moyen et comme objet de l'oraison constitue la démarche essentielle de l'oraison de foi. Celle-ci, pour nous faire grandir dans la foi, a besoin d'être en lien avec la vie quotidienne, de la transformer en maintenant dans notre cœur la présence active de Dieu rencontré durant l'oraison.

Le texte sur *l'Oraison de foi et de présence de Dieu*, de 1829 environ, suggère plusieurs moyens pour ce faire. Le second consiste à faire *pendant la journée de fréquentes aspirations qui élèvent notre âme dans le ciel par des impressions ardentes.* Et de citer des textes brûlants d'amour de saint Bonaventure et de saint Augustin. Puis le P. Chaminade ajoute, s'appuyant sur tout son enseignement antérieur à propos de la foi du cœur, la transforme en esprit d'oraison : *Les seuls mots de Credo in Deum, de Credo in unum Deum, in Deum Patrem, in Deum Creatorem ; je crois en Dieu, je crois en un seul Dieu, je crois en Dieu Père, en Dieu Créateur ; quelques-uns, dis-je, de ces mots sont de vives aspirations pour celui qui en a bien senti le sens.*³²

Il ne restait plus au Fondateur que de rassembler en un texte unique tout l'essentiel de son enseignement sur l'oraison de foi. Il le fait en 1840, par la plume de Narcisse Roussel, dans la *Méthode d'oraison sur le Symbole*.³³ Le P. Raymond Halter qui la présente et l'édite dans les *Écrits d'oraison*, n'a pas peur d'affirmer : *Il semble qu'enfin M. Chaminade soit arrivé à son but en faisant sortir l'oraison de la méditation du Symbole des Apôtres. De ce point de vue la Méthode d'oraison sur le Symbole est le sommet de la pensée de M. Chaminade sur l'oraison (p. 475).*

Impossible de détailler ici ce beau texte par lequel le Fondateur synthétise, à la fin de son existence, tout ce qu'il a voulu inculquer à ses disciples sur la vie de foi, sur l'oraison, sur l'union à Jésus et à Marie dans l'oraison afin d'ancrer leur vie dans l'esprit d'oraison, c'est-à-dire dans une foi agissante. Et il est remarquable que le Credo se situe au cœur de ce texte comme il doit être au cœur de notre vie.³⁹ Telle est une richesse inappréciable de l'héritage laissé par notre Fondateur.

LISTE DES TEXTES DU P. CHAMINADE SUR LE CREDO

NOTES D'INSTRUCTIONS (textes entre 1800 et 1809 environ), 13 volumes, Fribourg, 1963-1967.

- 1 NI. 1.20, p. 6 : Credo in Deum.
- 2 NI. 1.24, p. 7 : 12 articles du Symbole et 12 Apôtres. (cf. NR.II. 26, p. 378)
- 3 NI. 2.182, p. 88 : simple allusion : "Symbole des Apôtres", "Symbole de foi".
- 4 NI. 5. 1 7 1, p. 113 : Credo in Spiritum Sanctum. (Pentecôte).
- 5 NI. 5.183, p. 120 : idem.
- 6 NI. 5.219 (25), p. 140 : Credo in Deum Patrem omnipotentem (Eucharistie). (cf. EF.I 225, p. 276, un exemple comme application).
- 7 NI. 5 ,1 p. 31 : Credo in Spiritum Sanctum... vivificantem (Confirmation).
- 8 NI. 11.1- 2, pp. 69-70 : Credo in Deum (analogue à n° 13 ci-dessous).
- 9 NI. 11.9-13, pp. 95-99 : Ascendit ad coelos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis (Ascension)
- 10 NI. 1 1.14-17, pp. 100-103 :Credo in Spiritum Sanctum. (cf. des développements analogues : pp. 103-108) ; 147-150 ; 155-156).
- 11 NI. 12.74, p. 135 : Je crois à la communion des saints...
- 12 NI.12.81, pp. 138-139 : Credo in Deum Patrem omnipotentem, creatorem. (cité dans EF. I.351, p.447-448).

NOTES DE RETRAITES (textes entre 1813 et 1829), 3 volumes, Fribourg, 1964.

- 13 NR.I. 1-3, p. 10 (cf. aussi p. 27), (1813) : Credo in Deum (cf. n° 8 ci-dessus).
- 14 NR.I. 39-40, pp. 97-98 (1819) : Credo in vitam aeternam.
- 15 NR.II. 169, p. 198 (1822) : réciter le Credo avec foi pour bien faire oraison (cité dans EF.I. 293, p. 37).
- 16 NR.II. 4, p. 220 (1822) : méditer le Credo pour les commençants (= EO.308).
- 17 NR.II. 1-38, pp. 288-300 (1823) : *Instructions sur le Symbole* (selon Lambert)
- 18 NR.II. 21, pp. 375-376 (1827) : Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie (Notes du P. Chevaux).
- 19 NR.III. 4, p. 401 (1827) : idem (Notes de M. Marres).
- 20 NR.II. 32-35, PP. 382-384 (1827) : Credo in Deum Patrem omnipotentem (Notes du P. Chevaux, citées en EF.II. 600, p. 203).
- 21 NR.III. 22-23, p. 409 et 57-60, pp. 423-424 (1827) : idem (Notes de M. Marres)
- 22 NR.III. 47- 48, p. 475 (1827) : Credo in Spiritum Sanctum (Pentecôte- de Caillet ?)
- 23 NR.III. 3-6, p. 500 et 1-3, pp. 506-507 et 3-4, p. 521 (1829) : Credo in vitam aeternam.

ECRITS DE DIRECTION (textes entre 1825 et 1838 environ), t. I et II Fribourg, 1956 et 1964 (2° édition)

- 24 D.I 1402-1403 (1825 ?) : oraison mixte sur le Credo (cité dans EF.I. 302, p. 385)
- 25 D.I. 1250-1252 (1828) : Credo in Deum (cité dans EF.I. 244, p. 322)
- 26 D.II.3-18 (1829) : In Jesum Christum, Filium ejus unicum. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine...
- 27 D.II. 19-36 (1829) : Je crois au Saint Esprit
- 28 D.II. 82 (1835) : Credo in vitam aeternam
- 29 D.II. 317 (1838 ?) : Natus ex Maria Virgine
- 30 D.II. 336-337 (1838 ?) : Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine

ECRITS D'ORAISON (textes entre 1828 et 1840), Fribourg, 1969

- 31 EO. 160.2° (1828) : *Méthode commune*, 2° manière : méditer les vérité de foi dont le Symbole
- 32 EO.390 (1829 environ) : *Oraison de foi et de présence de Dieu* : répéter dans la journée : Je crois en Dieu... (cité dans EF.1.362, pp.491-492)
- 33 EO. 511-584 (1840) : *Méthode d'oraison sur le Symbole*, surtout les n° 538. 524. 544 548. (Passages cités dans EF.I. 298, pp. 378-381)

LETTRES DE M. CHAMINADE (entre 1796 et 1848), Nivelles, t. I à V, Rome, t. VI à VIII.

- 34 LC. 1.9, p. 12, 6° (du 27.05.1786) à Mlle M.-Th. de Lamourous : Le Symbole comme préparation à l'oraison (cité dans EF.1.325, p. 414)
- 35 LC. V. 1210, p. 192 (du 30.06.1840) à Claude Mouchet : pour les commençants, méditer le Symbole. (= EO. 642)
- 36 LC.V.1269, pp. 342-344 (s.d. 1842 environ) au P. Perrodin probablement : méditer le Credo = méditer Jésus-Christ (cf. lettre précédente, p. 191 ; dans EO.643-645)
- 37 LC. VII.1510, p. 640 (du 18.10.1848) : Credo in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum (cité dans EF.11.548, p. 93)

EXEMPLES ET TEMOIGNAGES cités dans *l'Esprit de notre Fondation*

- 38 EF.I. 188, p. 243 : Souvenirs de Sœur Germaine, en 1840, le P. Chaminade passe un mois à Agen : "Tous les soirs il faisait à la communauté une conférence sur le Credo"
- 39 EF.I. 202, pp. 253-254 : extrait de la biographie par le P. Simler, p. 399 : " Le Credo est l'arme par excellence qu'il confie à ses disciples"
- 40 EF.I. 222, p. 271 : Du rédacteur de l'EF. : La Méditation du Credo nous fait croître dans la foi.
- 41 EF.I. 225. p. 276 : Souvenir de M. Rebsomen : contre les tentations sur l'Eucharistie, prier le Credo et s'arrêter à "Dieu tout -puissant" . (cf. ci-dessus n° 6)
- 42 EF.I. 443, p. 594 : Notes de M. Dumontet : par le Symbole, méditer Jésus-Christ pauvre, doux et humble de cœur.